

« Les TMS, troubles musculo-squelettiques, sont la première cause de maladies professionnelles », rappelle Bernard Leseux, ingénieur-conseil régional adjoint à la Cram (Caisse régionale d'assurance maladie) d'Alsace-Moselle. Ce qui coûte cher, humainement et financièrement. « Un des moyens de lutter contre cela est l'aménagement et la conception des postes de travail. » D'où cette convention signée hier entre l'ENIM et la Cram de Strasbourg, pour former les futurs ingénieurs à la problématique. Les élèves de cinquième année suivront donc l'option Management de lignes de production. Qui abordera « la maintenance, la sécurité et la difficile relation entre l'amélioration de la productivité et l'ergonomie », détaille Francis Ley, responsable de l'option. Cette formation pourrait, à terme, s'adresser à tous les étudiants de l'Ecole nationale d'ingénieurs de Metz. « Pas un élève de sortira sans ces notions ! », avance le directeur Pierre Padilla. De plus, dès la rentrée 2010, un enseignement ciblant la sécurité sera dispensé. Pour éviter des drames encore trop nombreux, de plus en plus de complexes sportifs s'équipent de défibrillateurs. Depuis hier, il y en a un de plus. Il s'agit du stade de l'Amicale du personnel municipal, rue Lothaire. Le sponsor du club, le Crédit Mutuel, a fait ce généreux cadeau. Une cérémonie de remise a eu lieu, hier soir, avant le match contre Algrange. Dans le cadre de la Semaine européenne de la mobilité, qui a lieu jusqu'au 22 septembre, des séances individuelles de relaxation étaient proposées, hier, sur certaines lignes. Nadège Losson, relaxologue professionnelle, était à la disposition des passagers pour leur distiller des techniques simples et efficaces pour se détendre et être à l'écoute de son corps. Avec trois questions simples axées sur le stress, le bonheur ou l'attitude zen, Nadège Losson a abordé le stress ainsi que les moyens à mettre en oeuvre pour y faire face. Si quelques personnes lui ont opposé un refus, la plupart étaient heureuses de s'entretenir avec la relaxologue. Rien de tel qu'un stand pour sensibiliser petits et grands aux différents modes de déplacement tout en mettant en valeur les enjeux environnementaux, sociaux et économiques d'une mobilité durable. La preuve ? Hier, durant toute la journée, une animation était proposée place Saint-Louis pour susciter, chez les Messins, une réflexion sur les besoins en déplacement mais aussi pour présenter le lien de causalité existant entre la circulation automobile et la qualité de l'air, car passant respire, en moyenne, 15 000 litres d'air dans une journée. Une problématique qui en induit une autre sur la qualité de vie dans la ville, à mettre en rapport avec les 31 000 véhicules qui empruntent quotidiennement l'avenue Foch à Metz.